



Cendrillon, la Belle aux bois levant, la petite chaponne rouge ... Des mythes, des histoires et les légendes qui ont de tout temps, construit, forgé, contribué à l'élaboration progressive d'une ambition, d'un état d'une condition personnelle qui voudrait être partagée. Le mariage n'échappe pas à la règle. Adn de toute fin, il était considéré comme réalisation d'un passage, transformation d'un individu à un couple, le passage du 1 au 2 pour aboutir vers 3 ou le 4.

Phénomène des temps, la robe blanche, la communion de deux êtres, la fête et l'union sacrée étaient des ferments aussi solides que la réussite ou le gain du Loto. Pourquoi ce désenchantement du mariage ? En étant deux, l'équilibre doit être celui d'une recette savamment dosée entre Femme et homme. Le passé ne l'acceptait pas. Aujourd'hui, la balance s'opère à deux où rien. L'acceptation n'est plus de mise. L'épreuve non plus.

***"Quelque grief qu'on ait contre le mariage, on ne saurait lui refuser d'être une expérience" ... Oscar Wilde***

Plus difficile, compliqué ou complexe, la grande liberté de chacun permet de se quitter, de s'absoudre de contraintes. Ouf ? Mais à quel prix... On peut vivre et libre sans robe blanche ni passage obligé devant l'église. Eroulement d'une institution, liberté de vivre ou d'être ... autrement. Il n'en demeure pas moins qu'un mythe tombe.

Prince et Princesse n'ont plus la nécessité de paraître ou d'être. L'histoire demeure et restera longtemps dans l'inconscient collectif. Dommage pour le cheval blanc, le beau chevalier... Heureusement que Disney, les studios Pixar ont su réveiller et entretenir les nouvelles histoires de cœur. Le rêve reste inchangé quelque soit le mode vocal ou visuel. Etre heureux, bien vivre un partage, être bien dans une certaine communion, vivre en harmonie. Au fond, dit avec d'autres mots, les ambitions sont et restent les mêmes ! C'est rassurant, n'est-ce pas ?

Comme quoi les choses ne pas vraiment ? Alors à quand le Faire-part.

Patrick Minland